

Qui saura que d'objets divers  
 Chaque jour le destin barbare  
 Approche de la pauvre ignare,  
 Sans souci des regrets amers  
 Que sa cruauté lui prépare,  
 Que d'objets, sensibles ou morts,  
 Il enfonce ainsi pêle-mêle  
 En sa nature tendre et frêle,  
 Et que de chocs il amoncelle  
 A ses trop débiles ressorts ?

C'est tour à tour, parfois ensemble,  
 Un ange, un exilé divin  
 Errant sur ce rivage humain,  
 Dont le cœur au notre ressemble,  
 Qui nous tend en passant la main,  
 Ou qui répond par un sourire,  
 Une larme, un mot, un soupir,  
 A nos maux qui, pour s'endormir  
 Cherchent dans un autre martyr  
 Une âme qui souffre et soupire ;

C'est un arbre qu'on a planté,  
 Dont on a vu l'épais feuillage  
 Répandre un noir et frais ombrage  
 Sur un roc qu'on a fréquenté  
 Ou sur quelque moëlleux rivage ;  
 C'est une roche sans décor.  
 Un bois, un ruisseau qui murmure  
 En déroulant son onde pure,  
 Un lac, une simple mesure,  
 Un brin d'herbe, et que sais-je encor ?